



## L'expansion de l'Otan vers la Russie

Brève histoire de l'Otan de 1991 à nos jours. Quatrième partie.

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 19 octobre 2017

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Dans cette même année -1999- où elle lance la guerre contre la Yougoslavie et annonce vouloir « conduire des opérations de réponse aux crises, non prévues à l'article 5, en-dehors du territoire de l'Alliance », l'Otan commence son expansion vers l'Est. Elle englobe les trois premiers pays de l'ex Pacte de Varsovie : Pologne, République tchèque et Hongrie.

Ensuite, en 2004, elle s'étend à sept autres : Estonie, Lettonie, Lituanie (auparavant parties de l'URSS) ; Bulgarie, Roumanie, Tchécoslovaquie (auparavant membres du Pacte de Varsovie) ; Slovénie (auparavant partie de la Fédération Yougoslave). Au sommet de Bucarest, en avril 2008, est décidée l'entrée pour l'année suivante de l'Albanie (membre à un moment du Pacte de Varsovie) et de la Croatie (auparavant partie de la Fédération Yougoslave).

En les faisant entrer dans l'Otan, Washington aliène ces pays non pas tant à l'Alliance que directement aux USA. Roumanie et Bulgarie mettent immédiatement à disposition des Etats-Unis les importantes bases militaires de Costanza et Burgas en Mer Noire. La République Tchèque garantit la disponibilité de son territoire pour le déploiement de rampes de missiles du « bouclier anti-missiles » USA.

La Lituanie, avant même d'entrer dans l'Otan, se met à acheter des armements étasuniens, en commençant par 60 missiles Stinger pour une valeur de plus de 30 millions de dollars.

En 2002 la Pologne achète 48 chasseurs F-16 de la société étasunienne Lockheed Martin et, pour les payer, utilise un prêt étasunien de presque 5 milliards de dollars (avec intérêts non seulement financiers mais politiques).

La Bulgarie procède, sur directive de Washington, à une drastique épuration des forces armées, en expulsant des milliers d'officiers (considérés comme non totalement fiables) pour les remplacer par plus de 2 mille officiers jeunes et fiables, formés par des instructeurs étasuniens et capables de parler un excellent anglais, ou plutôt américain.

De cette façon les Etats-Unis renforcent ensuite leur influence en Europe. Sur dix pays de l'Europe centre-orientale qui entrent dans l'Otan entre 1999 et 2004, sept entrent dans l'Union européenne entre 2004 et 2007 : à l'Union européenne qui s'élargit vers l'Est, les Etats-Unis superposent l'Otan qui s'élargit à l'Est sur l'Europe. Le véritable but de l'opération est révélé par les fonctionnaires du Pentagone : les dix pays de l'Europe centre-orientale entrés dans l'Otan -déclarent-ils en février 2003- « sont en train de prendre d'importantes positions pro-USA, en réduisant efficacement l'influence des puissances de la

vieille Europe, comme l'Allemagne et la France ».

Ainsi se révèle, clairement, le dessein stratégique de Washington : prendre appui sur les nouveaux membres de l'Est, pour établir dans l'Otan des rapports de force encore plus favorables aux Etats-Unis, afin d'isoler la « vieille Europe » qui pourrait un jour se rendre autonome.

L'expansion à l'est de l'Otan a, en plus de celles-là, d'autres implications. En englobant non seulement les pays de l'ex Pacte de Varsovie mais aussi les trois républiques baltes autrefois membres de l'URSS, l'Otan arrive jusqu'aux confins de la Fédération Russe. Malgré les assurances de Washington sur les intentions pacifiques de l'Otan, cela constitue une menace, y compris nucléaire, envers la Russie.

Pour tranquilliser la Russie, l'Otan affirme « ne pas avoir d'intention, ni plans, de déployer des armes nucléaires sur le territoire des nouveaux membres » de l'Europe centre-orientale. La valeur de cet engagement sera démontré par le fait que l'Otan, après avoir promis solennellement de ne pas maintenir d'unités de combat sur le territoire des pays de l'Europe centre-orientale sur le point d'entrer ou entrés dans l'Alliance, utilise immédiatement après la base aérienne hongroise de Tazsar comme principal centre logistique des forces étasuniennes opérant dans les Balkans.

L'engagement de ne pas déployer d'armes nucléaires dans les pays d'Europe centre-orientale va être démenti par le fait que, parmi les armes nucléaires conservées par les Etats-Unis en Europe dans le cadre de l'Otan, se trouvent « des bombes nucléaires pour avions à double capacité ». Puisque des avions de ce type, tels les F-16 de la U.S. Air Force et les 48 achetés par la Pologne, opèrent dans les pays de l'Europe centre-orientale entrés dans l'Otan, leur présence dans ces bases avancées constitue une potentielle menace nucléaire à l'égard de la Russie.

Manlio Dinucci

A suivre

*Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio*

Première partie :



[La « Grande Otan ».](#)

Deuxième partie :



[L'intervention Otan dans la crise des Balkans](#)

Troisième partie :



[Otan - Le contournement de l'article 5 et la confirmation du leadership USA](#)

Cinquième partie :



[Afghanistan : la première guerre de l'Otan en-dehors de l'aire euro-atlantique](#)

Sixième partie :



[La guerre US/Otan en Irak](#)

Septième partie :



[L'Otan « à la chasse aux pirates » dans l'océan indien](#)  
[Brève histoire de l'Otan de 1991 à nos jours. Septième partie.](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Manlio Dinucci](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)